



## Sommaire

Commentaire de la parole de vie  
Textes de Chiara Lubich et des focolari  
Bible TOB  
Voyage à travers le paradis  
Expériences



Commentaire

de la

*Parole  
de Vie*

*« Recherche la paix et poursuis-la ! (Psaume 34,15)*

Dans ce psaume, David exprime sa joie et sa reconnaissance devant l'assemblée : il a connu le danger et l'angoisse, mais il a invoqué le Dieu d'Israël avec confiance et a retrouvé la paix.

Le protagoniste de cet hymne est Dieu, avec sa miséricorde, sa présence forte et décisive auprès du pauvre et de l'opprimé qui l'invoquent.

Pour que d'autres parviennent au même salut, David suggère quelques attitudes du cœur : se garder du mal, faire toujours le bien.

Et il souligne la nécessité de ne pas dire du mal de son prochain, car les mots peuvent mener à la guerre.

## « Recherche la paix et poursuis-la ! »

Dans le langage biblique, la paix revêt plusieurs sens : le bien-être physique et spirituel, par exemple, aussi bien que l'accord entre individus et entre peuples. Elle est cependant avant tout un don de Dieu, à travers lequel nous découvrons son visage de Père.

Il est donc indispensable de rechercher Dieu avec passion dans notre vie, afin de faire l'expérience de la paix véritable.

C'est une recherche exigeante qui requiert notre part, pour suivre la voix de notre conscience, qui sans cesse nous pousse à choisir le chemin du bien et non celui du mal.

Il suffirait souvent que nous nous laissions atteindre par Dieu, qui depuis si longtemps s'est mis à *la recherche de chacun de nous*.

Comme chrétiens, par notre foi et notre baptême, nous sommes déjà dans un rapport intime avec Jésus : c'est lui le Dieu proche qui nous a promis la paix, c'est lui la paix. Et nous avons reçu le don de l'Esprit Saint, le Consolateur, qui nous aide à partager avec les autres les fruits de la paix de Dieu que nous avons goûtés. Il nous indiquera le chemin à suivre pour aimer les personnes qui nous entourent et surmonter ainsi les conflits, en évitant les accusations sans fondement, les jugements superficiels et les médisances, pour ouvrir notre cœur à l'accueil de l'autre.

Peut-être ne parviendrons-nous pas à faire taire toutes les armes qui ensanglantent tant de régions de la terre, mais nous pouvons agir personnellement et redonner vie à des relations brisées dans notre famille, dans notre communauté, sur notre lieu de travail, dans tout le tissu de notre cité.

C'est grâce à l'engagement d'une communauté, grande ou petite, décidée à témoigner de la force de l'amour, que des ponts pourront être reconstruits entre les groupes sociaux, entre les Églises, entre les partis politiques.

**« Recherche la paix et poursuis-la ! »**

En recherchant résolument la paix, nous découvrirons aussi les comportements nécessaires pour protéger la création, elle aussi don de Dieu à ses enfants, un don confié à notre responsabilité vis-à-vis des nouvelles générations.

Voici ce qu'écrivait Chiara Lubich, en 1990, à Nikyo Niwano, fondateur du mouvement bouddhiste japonais Rissho Kosei Kai : « [...] Si l'homme n'est pas en paix avec Dieu, la terre non plus n'est pas en paix. Les êtres religieux ressentent la "souffrance" de la terre quand l'homme l'utilise non pas selon le plan de Dieu, mais par pur égoïsme, pour assouvir son désir insatiable de possession. Ce sont cet égoïsme et cette soif de possession qui dégradent l'environnement, bien plus que toute autre forme de pollution qui n'en est que la conséquence. [...] Si nous prenons conscience que

*toute la création est le don d'un Père qui nous aime, il nous sera beaucoup plus facile de trouver un rapport harmonieux avec la nature. Et si nous comprenons que ce don est destiné à tous les membres de la famille humaine, et non à quelques-uns seulement, alors nous porterons plus d'attention et de respect à ce bien qui appartient à toute l'humanité, présente et future. »*

COMMISSION PAROLE DE VIE <sup>1</sup>

---

(1) La Commission *Parole de vie* est composée de deux biblistes, de représentants d'Asie, d'Afrique, d'Amérique Latine, des jeunes, du monde de la communication et de l'œcuménisme.

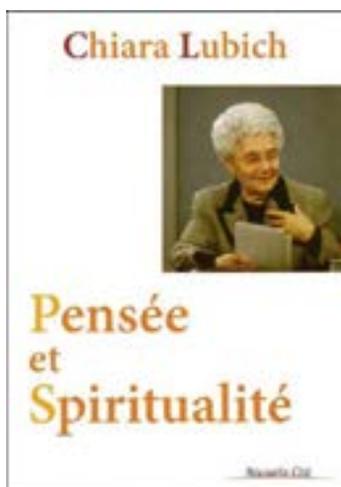


Textes  
de  
*Chiara Lubich*  
et des focolari

**POINTS À SOULIGNER :**

- La paix est avant tout un don de Dieu, à travers lequel nous découvrons son visage de Père. Il est donc indispensable de rechercher Dieu avec passion dans notre vie, afin de faire l'expérience de la paix véritable.
- C'est une recherche exigeante qui requiert notre part, pour suivre la voix de notre conscience, qui sans cesse nous pousse à choisir le chemin du bien et non celui du mal.
- L'Esprit Saint nous aide à partager avec les autres les fruits de la paix de Dieu. Il nous indique le chemin à suivre pour aimer les personnes qui nous entourent et surmonter ainsi les conflits.

– La création est le don d'un Père qui nous aime. Ce don est destiné à tous les membres de la famille humaine. Alors portons plus d'attention et de respect à ce bien qui appartient à toute l'humanité, présente et future.



**D'APRÈS LE LIVRE : *PENSÉE ET SPIRITUALITÉ*, pp. 49-51**

*Du discours prononcé à l'UNESCO, le 17 décembre 1996, à l'occasion de la remise du Prix pour l'éducation à la paix.*

### *Un nouveau style de vie chrétienne*

[...] Le Christ, le « Fils » par excellence du Père, le Frère de tout homme, a laissé cette règle pour l'humanité : l'amour réciproque. Il savait bien qu'elle était nécessaire pour que la paix et l'unité règnent dans le monde, pour que le monde ne forme qu'une seule et même famille.

Certes, pour ceux qui s'efforcent aujourd'hui de déplacer les montagnes de haine et de violence, la tâche est immense et harassante. Pourtant ce qui est impossible à des millions d'êtres humains isolés et divisés semble devenir possible à ceux qui ont fait de l'amour réciproque, de la compréhension réciproque, le moteur de leur vie.

Pour quelle raison ? Il y en a une.

Un élément précieux de cette nouvelle spiritualité, lié à l'amour réciproque et annoncé lui aussi dans l'Évangile, surprend et émerveille. Il y est dit que, si deux ou trois personnes s'unissent dans un amour véritable, le Christ, qui est la Paix, est présent parmi elles. Quelle meilleure garantie pour ceux qui désirent être instruments de fraternité et de paix ?

S'il apporte tant de joie à ceux qui la mettent en pratique, cet amour réciproque et cette unité demandent un engagement, un entraînement quotidien et de l'abnégation.

C'est là qu'apparaît, pour nous chrétiens, une parole pleine de lumière et pourtant dramatique, une parole dont le monde ne veut pas entendre parler, car elle semble un non-sens absurde et stupide.

Il s'agit de la *croix*.

On ne fait rien de bon, d'utile et de fécond en ce monde si l'on ne connaît pas, si l'on ne sait pas accepter la peine, la souffrance, en un mot : la croix.

S'engager à construire la paix n'est pas une mince affaire ! Il faut du courage, il faut savoir souffrir.

Cependant si les hommes acceptaient la souffrance par amour, la souffrance que demande l'amour, celle-ci pourrait devenir l'arme la plus puissante pour donner à l'humanité une très grande dignité : celle d'être non pas un ensemble de peuples placés les uns à côté des autres, mais un seul peuple, une famille. [...]

Cette spiritualité communautaire n'est pas liée nécessairement au mouvement des Focolari. Elle est universelle et peut donc être vécue par tous.

C'est par ce biais, en effet, que se sont ouverts des dialogues féconds avec des fidèles d'autres religions et des personnes de toutes cultures. Ils y trouvent, soulignées, les valeurs auxquelles ils croient eux-mêmes. Ensemble nous marchons vers la plénitude de l'unité, à laquelle tous nous tendons.

À cause de cette spiritualité, des hommes et des femmes du monde entier s'efforcent aujourd'hui d'être, où qu'ils se trouvent, semences d'un peuple nouveau, d'un monde plus uni, d'un monde de paix, solidaire des petits et des pauvres.

(Chiara Lubich)



EXTRAIT DU PREMIER NUMÉRO DE L'HEBDOMADAIRE INDÉPENDANT  
« LA VIA » LANCÉ LE 29 JANVIER 1949 PAR IGINO GIORDANI

### *La Chemin de la raison*

[...] Il y a des gens fatigués, qui n'ont plus confiance et ne désirent qu'une chose : aliéner leur responsabilité personnelle et se dispenser de la peine de réfléchir, se mettre entre les mains – et entre les manettes ! – d'un chef. Un chef ou un comité qui pense à tout, qui sache tout, qui fasse tout. Un gouvernement qui nous exonère de la difficulté de prendre des décisions, d'affirmer nos exigences de paix, de justice et de vérité. Nous lui cédon's notre liberté, il nous garantit la soupe.

Une telle fatigue, un tel renoncement se remarquent aussi dans les pays démocratiques, où, une fois qu'ils ont voté, les électeurs refusent tout engagement et attendent de leurs élus – et surtout du gouvernement – des directives et des privilèges, des idées et des subsides...

La voie juste, même si elle est étroite, est celle qui conduit à l'harmonisation du social avec la personne, une société où soient assurées non seulement la justice pour tous, mais aussi la liberté et la responsabilité de chacun. La civilisation se crée par l'effort de tous et, avant tout, par l'effort de l'esprit et de l'intelligence [...].

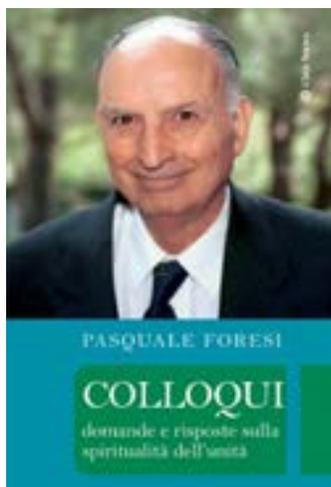
Nous croyons aux forces de l'unité et de la collaboration, de l'amour et de la raison... Nous désirons donc reprendre coûte que coûte le dialogue, les rapports, même et surtout si certains maniaques veulent couper les ponts, prêts à rejoindre n'importe quel camp dans leur soif d'extermination.

Le chemin de la raison, on le voit alors, est le même que celui de l'amour. Sur ce chemin avancent des hommes politiques comme des hommes de production, des hommes de science comme des hommes de religion. Toutes les forces de la raison sont nécessaires. Nous leur demandons de ne pas fléchir ni faiblir, de ne pas renoncer à leur apport, même s'il en coûte des risques et de la peine [...].

La haine est stupide, la guerre est plus que jamais massacre inutile, aussi bien quand il s'agit d'une guerre intestine (de classes) que lorsqu'il s'agit d'une guerre extérieure (entre nations)... Nous ne nous associons donc pas aux forces

manichéennes qui compartimentent l'humanité entre probes et improbables, pauvres et riches, exploités et exploités, Orient et Occident, car ils se retranchent en un bloc, dans l'attente fataliste de l'affrontement. C'est une conduite absurde et, par conséquent, anti-humaine. Elle ne sert à rien, sinon à l'industrie des canons...

(Igino GIORDANI, in *L'Impegno politico di Igino Giordani*, Città Nuova, Rome 1990, pp. 201-202.)



**D'APRÈS LE LIVRE DE PASQUALE FORESI : *COLLOQUI, DOMANDE  
E RISPOSTE SULLA SPIRITUALITÀ DELL'UNITÀ***

*Que conseillerais-tu aux chrétiens qui travaillent particulièrement dans le domaine social pour qu'ils soient efficaces ?*

La meilleure façon est d'être des enfants évangéliques et de faire confiance à Jésus et Marie. Si nous réussissons à suivre Dieu, alors notre action devient vraiment féconde et universelle. Naturellement il faut que nous soyons aussi compétents que possible dans notre domaine et il faut des projets concrets de la part de ceux qui travaillent dans les divers secteurs sociaux. Mais il faut des hommes et des femmes qui sachent le faire en suivant l'Esprit Saint, en vivant et en suscitant partout l'unité, qui permet à Jésus au milieu de nous de se manifester. Ainsi seulement nous saurons suivre les plans de Dieu, qui sont certainement aussi les plus rapides pour le renouvellement de l'humanité.

Si nous nous abandonnons à lui, les problèmes les plus complexes ou apparemment insolubles qui blessent l'histoire humaine nous apparaîtront plus simples et on trouvera des solutions pour les résoudre. Quand nous nous sentons humainement impuissants, rappelons-nous qu'à Dieu rien n'est impossible. Chiara a toujours agi ainsi et est parvenue à offrir des impulsions très fortes pour la vie de l'humanité.

*Certains pensent qu'êtreindre la croix, Jésus Abandonné, signifie se résigner à la souffrance, subir la pauvreté, accepter les injustices...*

La croix sera toujours présente, dans quelque situation que ce soit. Par conséquent, nous devons dire à tous la valeur de la croix, qu'il s'agisse de souffrances inévitables ou de souffrances dues à la méchanceté, aux erreurs tragiques des êtres humains. Si nous devons vivre le christianisme seulement dans la joie et l'efficacité humaine, ce ne serait plus le christianisme, mais une autre religion ou une illusion aliénante, car notre existence est toujours marquée par les limites et la souffrance.

Naturellement nous ne pouvons pas nous arrêter là. Le cœur du christianisme est l'expérience de la résurrection. C'est pour cette raison que l'Église considère l'aspect social comme une exigence essentielle de l'évangélisation. On ne peut parler de l'amour qui vient de Dieu si on n'agit pas contre les inégalités et les injustices, si on ne fait rien contre la misère et ses causes. Par conséquent, il faut porter tout l'Évangile et non pas seulement la croix et Jésus Abandonné. Cependant la croix aussi est fondamentale, car chaque souffrance, même la plus absurde, a du sens. L'annonce de l'Évangile est importante pour tous et l'apôtre Paul la synthétise en disant :

« Je vous annonce Jésus, et Jésus crucifié », ce qui paraît scandaleux, alors que c'est là que se trouvent la puissance et la sagesse de Dieu (cf. 1 Co 1,22-25).

L'expérience nous fait même dire que, si les pauvres aussi se mettent à vivre la croix avec sagesse et amour, ils parviennent plus facilement à accueillir les inspirations de Dieu, à se mettre ensemble et trouver des solutions pour transformer les situations qui contredisent le projet de Dieu sur l'humanité.

(Pasquale FORESI, in  
*Colloqui – domande e risposte sulla spiritualità dell'unità*,  
Città Nuova 2009, pp. 111-113)



Traduction  
œcuménique  
*de*  
*La Bible*  
*(version 2010)*

**PSAUME 34,2-15**

02 Je bénirai le SEIGNEUR en tout temps, sa louange sans cesse à la bouche.

03 Je suis fier du SEIGNEUR ; que les humbles se réjouissent en m'écoutant :

04 Magnifiez avec moi le SEIGNEUR, exaltons ensemble son nom.

05 J'ai cherché le SEIGNEUR, et il m'a répondu, il m'a délivré de toutes mes terreurs.

06 Ceux qui ont regardé vers lui sont radieux, et leur visage n'a plus à rougir.

07 Un malheureux a appelé : le SEIGNEUR a entendu et l'a sauvé de toutes ses détresses.

08 L'ange du SEIGNEUR campe autour de ceux qui le craignent, et il les délivre.

09 Voyez et appréciez combien le SEIGNEUR est bon. Heureux l'homme dont il est le refuge !

10 Craignez le SEIGNEUR, vous qu'il a consacrés, car rien ne manque à ceux qui le craignent.

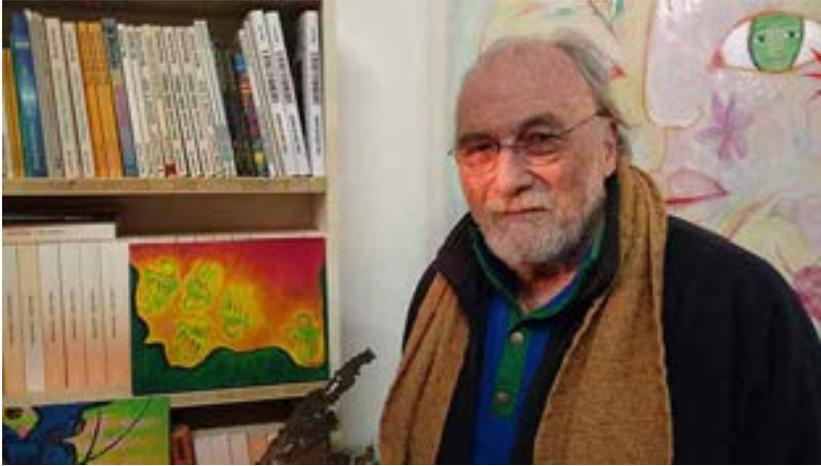
11 Les lions connaissent le besoin et la faim, mais rien ne manque à ceux qui cherchent le SEIGNEUR.

12 Fils, venez m'écouter ! Je vous enseignerai la crainte du SEIGNEUR.

13 Quelqu'un aime-t-il la vie ? Veut-on voir des jours heureux ?

14 Garde ta langue du mal et tes lèvres des médisances.

15 Évite le mal, agis bien, recherche la paix et poursuis-la !



## VOYAGE À TRAVERS LE PARADIS

*Pendant le week-end de l'Ascension, du 30 mai au 2 juin 2019, aura lieu une rencontre à Saint-Laurent-sur-Sèvre, au cours de laquelle sera présenté un texte fondateur des Focolari, intitulé Paradis de 1949. Ce texte de Chiara Lubich est le témoignage d'une expérience spirituelle extraordinaire, qui évoque ce que dit Hans Urs von Balthasar des grands charismes comme ceux d'Augustin d'Hippone, François d'Assise, Ignace de Loyola : « Ce sont des visions, données par l'Esprit, au centre de la révélation, des visions qui enrichissent l'Église de manière inattendue et pour toujours ». Effectivement de l'expérience de Chiara Lubich jaillit une vision de Dieu et du monde qui offre sa lumière à la théologie et aux diverses sciences.*

*Michel Pochet a cherché à illustrer divers passages du texte du Paradis de 1949. Nous en citerons quelques-uns au cours des mois qui viennent.*



« J'étais entrée dans le Sein du Père, qui apparaissait aux yeux de mon âme – mais c'était comme si je le voyais avec mes yeux de chair – comme un gouffre immense, cosmique. Et il était tout or et flammes, au-dessus et au-dessous, à droite et à gauche.

« En dehors de nous était resté le créé. Nous étions entrés dans l'Incréé.

« Je ne distinguais pas ce qu'il y avait dans le Paradis, mais cela ne me dérangeait pas. Il était infini, mais je me trouvais à la maison » (§§28-30).



« Dans le feu de la Trinité, nous avons été à tel point consumées en un en effet, que j'appelais notre petite troupe : "Âme". Nous étions l'Âme. Aussi le Seigneur, s'il le voulait, allait pouvoir illuminer cette Âme – à travers moi, qui en étais comme le centre – sur ses nouvelles réalités. Pour cette raison, il nous semblait qu'il fallait le plus grand silence intérieur » (§36).



### *Les excuses des voleurs*

Nous étions dix adolescentes de différents États du Brésil, et nous voulions passer une année à la Mariapolis *Ginetta*, près de São Paulo, pour approfondir la spiritualité du mouvement des Focolari.

Un soir, aussitôt après le dîner, deux hommes sont entrés chez nous ; ils étaient armés de revolvers et l'un portait une cagoule. Ils nous ont poussées dans la cuisine, nous ont alignées le visage face au mur. Ils voulaient notre argent. La focolarine qui était avec nous a expliqué que nous n'étions que des étudiantes, et que nous n'avions ni argent ni bijoux, mais que nous leur donnerions tout ce que nous possédions. Pendant qu'elle allait chercher son sac, l'une d'entre nous a demandé : « Nous pouvons prier ? » Aucune réponse, mais un geste brusque pour la faire se retourner vers le mur. Mais elle, avec insistance, a posé la même question deux, trois,

quatre fois. Enfin, sur leur réponse affirmative, nous avons prié à voix haute en récitant des prières les unes à la suite des autres. Quand les voleurs ont vu le petit tas de billets de faible valeur, ils en ont pris quelques-uns et ont laissé les autres. Ils ont voulu voir toute la maison et nous sommes allées avec eux et nous leur disions que nous comprenions leurs difficultés, s'ils étaient obligés d'agir ainsi, et que nous prions pour eux.

Après nous avoir intimé l'ordre de rester dans la maison et de n'avertir personne, ils sont partis. Sur le seuil, ils se sont tournés vers nous et nous ont présenté leurs excuses.

Nous nous sommes retrouvées dans la grande salle ; incapables de parler, nous nous regardions et la peur qui était dans nos cœurs se lisait dans nos regards. Nous étions certaines que la Vierge nous avait sauvées.

Nous nous sommes aussitôt souvenues de l'évangile de la messe du matin, qui disait : « Vous serez haïs de tous à cause de mon nom ; mais pas un cheveu de votre tête ne sera perdu » (Lc 21,17-18). Il était évident que les voleurs n'avaient pas même pris conscience que nous étions un groupe de filles... Ils auraient pu nous faire du mal...

Nous avons aussi découvert que nous avions toutes eu la même pensée : « Si par hasard les voleurs veulent des otages, je suis prête à y aller la première. » Car, si tout au long de l'année, nous avons fait chaque matin le pacte d'être prêtes à donner la vie les unes pour les autres, l'heure était peut-être venue de la donner concrètement.

(Un groupe d'adolescentes de la Mariapolis Ginetta au Brésil, in *L'Évangile, ça marche*, Nouvelle Cité 2003, pp. 128-129)

### *Une inspection de quatre mois*

Un jour, je suis allée inspecter une entreprise qui était accusée de nombreuses irrégularités : salaires injustes, repos dominical non accordé, heures supplémentaires non rémunérées...

Dès mon arrivée, le propriétaire m'a prise à part, croyant que j'étais plus intéressée par de l'argent que par l'inspection. Quand je lui ai signifié que j'entendais faire mon travail avec sérieux, il a totalement changé d'attitude et s'est mis à me parler sur un ton agressif, me disant que c'était lui qui faisait la loi dans son entreprise. Je pouvais bien lui donner des amendes : cela ne le ferait pas changer en quoi que ce soit, et, même s'il savait que je persisterais, il n'avait pas peur.

Je me suis confiée à Jésus, et j'ai ainsi trouvé le courage et la force de rester sereine et ferme dans ma décision, même si je me sentais anéantie. J'ai rédigé l'acte d'infraction tandis que le patron de l'entreprise se montrait de plus en plus belliqueux. J'ai dû revenir deux, trois, quatre fois... Mais à chaque fois, je devais me faire violence car j'étais loin de me sentir bien accueillie... L'inspection a duré quatre mois, et dans cette entreprise, on a fini par comprendre que c'était l'amour pour

les autres, et notamment les employés, qui me faisait agir ainsi, et non pas seulement le fait de vouloir appliquer la loi ! On a alors pris au sérieux toutes les orientations données, et on les a appliquées.

Il y a quelques jours, j'ai rencontré le fils du propriétaire, qui m'a fait fête et m'a demandé quand je reviendrais pour une nouvelle inspection ! Son père, que j'ai rencontré un jour dans la rue, m'a lui aussi manifesté sa joie en m'interpellant : « Je vous ai vue de loin, et je tenais à vous saluer ! » Son regard serein exprimait une immense gratitude !

(MDR. F.C. au Brésil, in *L'Évangile, ça marche*,  
Nouvelle Cité 2003, pp. 120-121)

La parole de vie est une publication du mouvement des focolari.

Vous la retrouverez sur le site [www.focolari.fr](http://www.focolari.fr),  
y compris en diaporama.

Vous la trouverez également dans la revue Nouvelle Cité  
et sur le site <http://parole-de-vie.fr/>

qui publie aussi des versions textes et images pour les enfants et les ados.

Elle existe aussi en braille.

Traduite en 91 langues ou dialectes,  
elle est diffusée dans le monde par la presse,  
la radio, la télévision à plus de 14 millions de personnes.

Édition numérique : Nouvelle Cité 2019